

Le Havre



Communiqué de Presse

Le Havre, le 28 avril 2008

Exposition « Sur les quais de Pissarro à Marquet » ou la représentation des ports dans l'art des 19^{ème} et 20^{ème} siècles.

Dans la continuité des expositions « Vagues I. Autour des Paysages de mer de Gustave Courbet » et « Vagues II. Hommages et digressions » organisées en 2004 à l'occasion de l'acquisition d'une œuvre exceptionnelle de Courbet, Vague (1869), le musée Malraux du Havre poursuit un travail d'investigation autour d'œuvres majeures de ses collections, en abordant l'analyse et la postérité de thèmes importants de l'iconographie du paysage. Il s'agit cette année de se pencher sur deux œuvres de Pissarro, Vues du port du Havre, peintes en 1903 et acquises immédiatement à l'artiste par la Ville du Havre qui devenait alors la première collectivité à faire entrer une œuvre de Pissarro dans une collection publique française, et ce à la veille de la disparition du peintre.

Longtemps idéalisée, inscrite dans une tradition classique héritée de Claude Lorrain, la représentation du port évolue peu du 17^{ème} au 18^{ème} siècle. Le développement économique au 19^{ème} siècle s'accompagne un peu partout en France, mais aussi en Europe, de profondes mutations du monde portuaire et par le lancement de grands chantiers de modernisation, à mesure que disparaît la marine à voile. La vision des artistes change alors. Le port cesse d'être ce lieu métaphorique du voyage, de l'embarquement (pour Cythère), pour devenir un monde vivant, peuplé, débordant d'activité, un lieu d'échange, plein d'odeurs, de bruits et de mouvements. Les artistes sensibles à la vie moderne ne pouvaient manquer de trouver là le parfait reflet de leur époque bouleversée par l'industrialisation. Leurs regards se portent désormais sur un nouveau paysage scandé par les silhouettes métalliques des ponts transbordeurs, des grues à

Le Havre



vapeur. Ils embrassent dans leurs compositions les étendues dilatées des quais où se multiplient les entrepôts. Certains, plus attentifs à l'homme, décrivent sans complaisance le labeur harassant des débardeurs évoluant entre les cordages, les passerelles, les bites d'amarrage, les rails de chemin de fer et les ballots de marchandises. Les artistes impressionnistes avec **Eugène Boudin, Jongkind, Monet, Pissarro, puis Marquet**, grand peintre de ports, sensibles à la vie moderne, ne pouvaient manquer de trouver là un sujet de prédilection.

En coproduction avec le Musée des Beaux Arts de Bordeaux.

Du 18 octobre 2008 au 25 janvier 2009 - Musée Malraux, 2 bd Clemenceau - Le Havre -

Tel : 02 35 19 62 62